



Cie Infusion

# QUAND NOUS PORTERA L'OCEAN

UN VOYAGE INTITIATIQUE À DANSER, À JONGLER, À  
ÉCOUTER, À VIVRE



Interprètes Fanny Viénot, Flore Viénot, le Bateau Odin, la mer, le vent, les étoiles    Mise en scène Philippe Ducou, Angèle Peyrade et Les Soeurs Viénot

Création sonore Gandalf Goudard - Voix Angèle Peyrade - Accessoires Federica Buffoli - Costumes Marlène Hémont - cie-infusion.com

La 5ème saison / ACCR

Iserre

LE 5000

Le 5000

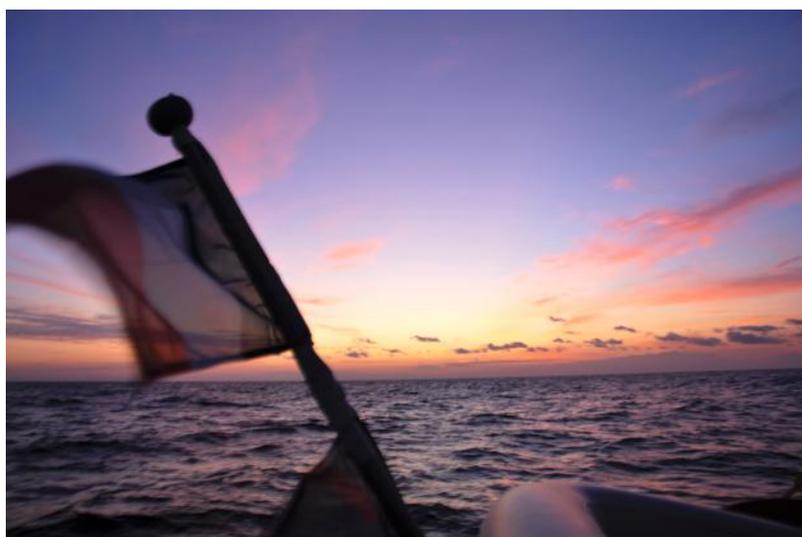
LE 5000

LE 5000

LE 5000

# LA CIE INFUSION

**Une compagnie de spectacles vivants née  
en plein milieu de l'Atlantique.**



*Quelque part en plein milieu de l'Atlantique - 2011*

Nous sommes Fanny et Flore, deux sœurs. L'une est danseuse tout terrain, l'autre joueuse de terrain (poésie, slam, chant, jonglage). Ensemble, à la voile, nous avons traversé l'Atlantique, et nous avons fait là une incroyable découverte : nous ne sommes pas étrangères à ce qui nous entoure.

Aujourd'hui, par la poésie des corps, des objets et des mots, nous partageons cette expérience intime et sensible. Elle s'avère être une véritable révolution de nos rapports aux

mondes, aux objets, et aux autres.

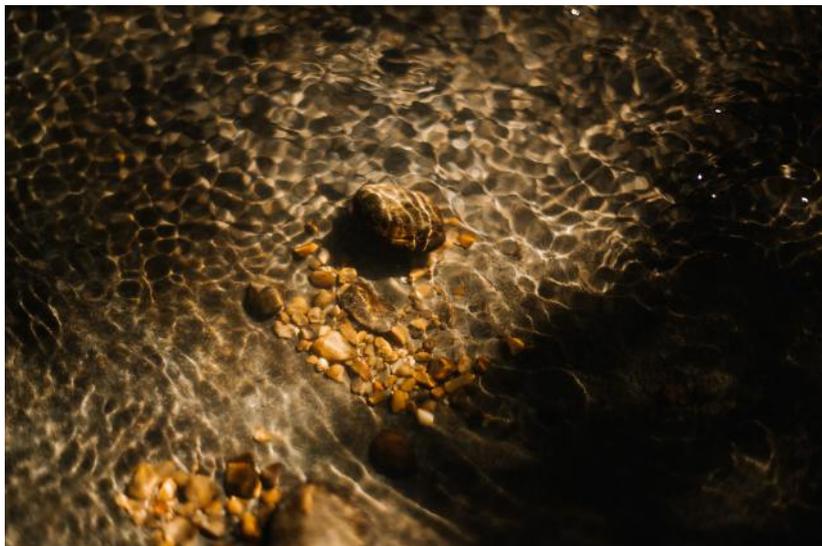
Entre mers et montagnes, nous hissons nos voiles partout où le vent nous mène car nous sentons l'urgence que les arts infusent jusqu'aux moindres recoins des campagnes et des

villes les plus profondes. C'est ainsi que nous décidons d'ancrer la compagnie aux pieds des montagnes grenobloises, à Noyarey.

Avec un cap : que le rêve, l'impensé et l'inimaginé coulent à flots. On a soif...



# Du Vécu aux spectacles



En pleine mer nous nous émerveillons du grandiose de l'immensité marine, de l'arrivée des dauphins et des nuances des vagues et des ciels.

C'est ainsi qu'au croisement de la contemplation, de la poésie et de l'engagement, nous décidons de partager cette expérience unique d'une traversée en mer.

Avec comme outils, nos arts.

Le Spectacle sur Voilier "Quand nous portera l'Océan" (2018), le Parcours Sensoriel "Au fil de l'eau au fil de l'Autre" (2018) le Récit Conté "Entre deux Rives" (2020), la Sieste acoustique "Une nuit en mer" (2020), les surprises poétiques "Le Dit du corps" (2020), la création In situ "Espèces d'indésirables" (2022),

et aujourd'hui "Quand nous portera l'Océan" - terre, en plus d'être des créations artistiques originales, sont des occasions de nourrir l'imaginaire et le questionnement autour de l'expérience d'une traversée en mer, de l'univers marin et de la "nature" plus largement, de leur importance pour notre survie, de leur beauté, de leur fragilité.



# **Quand nous portera l'Océan**

**sur la terre ferme**

**- Création 2023/2024 -**



# LE SPECTACLE

C'est l'histoire de la traversée  
d'un deuil, vécu par deux soeurs  
et un bateau. Tous-tes les trois  
ont perdu leur Capitaine.

C'était un père empli d'histoires.  
Fantasque, pour la grande soeur  
Loulou. Fantastique, pour Nina, la  
plus jeune.

Lorsqu'elles étaient petites, il  
avait réalisé le rêve de grand  
large de Loulou, il lui avait  
construit un bateau fait de brique et de  
bois, sur lequel il passait alors le  
plus clair de son temps et y vivait les  
plus folles aventures.

Au fond du jardin ou en pleine  
mer ? Le doute subsiste.

Notre histoire commence bien  
des années plus tard, le jour de  
la cérémonie. Le Capitaine  
désirait que ses cendres soient  
dispensées au large.

Les amarres larguées,  
l'imaginaire peut décoller. Les trois  
personnages se trouvent forcés de  
monter à bord d'une drôle  
d'aventure, qui s'avère être un  
véritable voyage initiatique.

Si le capitaine est mort, c'est qu'il  
doit être dans les étoiles, les  
vagues et le vent.

## Le sextuor

Ce sont en réalité six personnages qui font vivre la pièce "Quand nous portera l'Océan" : les filles du Capitaine Loulou et Nina, le bateau Odin qui prend corps et vie tout au long de la traversée, mais aussi le vent, la mer et les étoiles.

Les dialogues avec les objets, l'espace, les corps, les sons et les éléments construisent le processus et rythment la navigation.

La narration quant à elle, est portée par le bateau. Elle fait entrer les spectateur-ices dans un voyage initiatique à deux fenêtres : la traversée d'un deuil et celle d'un océan. Avec une porte grande ouverte : celle de l'imaginaire.

Le lien entre ces différentes couches symboliques et concrètes : la beauté et les difficultés de l'aventure, la nécessité de grandir en se liant aux étoiles, l'immaitrisable destin qui doit suivre la voix du vent.



## Un décor de bric et de broc

Du côté du décor, le bric et broc se transforme en véritable embarcation. L'air de rien, nous voilà embarqué-e-s pour la grande traversée à bord d'Odin.

Un "bric et broc" comme une porte vers l'enfance retrouvée, d'un monde qui se crée à partir de rien. Et qui donnera envie à la part d'enfant en chacun-e de se construire sa propre embarcation.

## La présence par le son

Le travail sonore est un élément essentiel de la pièce. Bien au delà de la fonction de "paysage", le son devient un véritable partenaire qui entre en dialogue. Il est le vent et son absence, il est l'effarante beauté du ciel étoilé, le souvenir d'une mélodie, le bateau qui vit et qui craque.

Cette présence, le public la vit pleinement, grâce à la quadriphonie qui l'enveloppe.

## Teaser du spectacle

Sur la chaîne Youtube de la Cie Infusion



# UNE CRÉATION EN RUE POUR LA RUE

## Les éléments

En plus du travail à la table, c'est au contact des éléments que le spectacle se crée, en coopération avec le vent, la pluie, la température, le soleil... **Une création qui se pense avec le dehors**, qu'il soit en milieu urbain ou "naturel".

Les éléments sont ainsi présents tout au long du spectacle. L'eau, l'air, la terre et le feu sont les matières premières de chaque tableau qui composent l'alchimie du spectacle.



## Le public et sa bulle

Le public est convoqué pour un spectacle à vivre : nous l'invitons à embarquer avec nous. Il y a le bateau, et de chaque côté, **le public, en bi frontal. Nous sommes toutes et tous ensemble à bord.**

Tout autour de nous, c'est l'océan, constitué du contexte de la vie qui suit son cours, quel qu'il soit.

Un deuxième public peut exister, non convoqué celui-ci. Il pourra observer de plus loin cette bulle poétique dont le public convoqué fait partie, et qui vient en contradiction, en résonance ou en écho avec **le contexte de l'océan de vie qui suit son cours tout autour.**

# Biens communs

Souvent, les espaces dits “publics” sont malmenés, car ils n’appartiennent à “personne”, “personne” donc qui n’en est réellement responsable.

Tout comme la mer ou la montagne, nous envisageons la rue comme un Commun dont nous devons prendre soin, qui n’appartient à personne, et pourtant à tout le monde.

**Notre navire “Quand nous portera l’Océan” navigue donc en eaux communes.** Et là, sous un regard nouveau, **le banal du décor quotidien se teinte de sublime** et devient un véritable partenaire avec qui entrer en dialogue. L’aventure est alors en pleine mer, comme au coin de la rue.



*“Prends garde, c’est l’instant où se  
rompent les digues  
C’est l’instant échappé aux  
processions du temps” - Paul Eluard  
au sujet de l’aventure*

# L'aventure d'un spectacle l'aventure de la pleine mer

**S'engager dans quelque chose sans savoir ce qu'il va se passer, tenter, oser aller au bout de ses rêves. Voilà l'aventure. Qu'on vit en mer, et sur scène. "Quand nous portera l'Océan" fait le pont entre ces deux mondes.**

## Se préparer à accueillir les imprévus

Pour partir en mer ou pour jouer un spectacle, la préparation doit être précise, parfois jalonnée de rituels, et on anticipe tout ce qui pourrait se produire, alors on prépare : des bouts accessibles, les drisses bien démêlées, le

baudrier à l'endroit, les placards fermés. Non ! ne pas dire "corde" ni « lapin »\*, tout en sachant que c'est le présent qui tranchera. Parées aux imprévus : le spectacle peut

commencer ! Une écriture précise, des corps chauffés, des esprits disponibles : bienvenue alors à la spontanéité.

**Car on sait que, quoi qu'il arrive, on trouvera des solutions, et avec les moyens du bord.** Nous avons nourri la confiance dans notre capacité à improviser avec ce qui vient, à faire avec ce qui est, à continuer à

## Faire avec

En somme, on compose avec les éléments, jamais contre.. Evidemment ! Puisqu'ils sont bien plus forts que nous... Alors on passe du temps à regarder le contexte, passer à la loupe, enfin aux jumelles, l'état

de la mer, du vent, pour adapter la navigation, la voile...

Navigatrices ou artistes, nous **nous retrouvons face à la matière, et celle-ci rend**

**humble parce**

**qu'on ne peut pas la forcer.** On peut incliner la voile pour naviguer au près, mais on ne pourra jamais aller contre le vent.

Et là, quand on parvient à composer "avec", on s'accorde avec le pouls de la Planète, et on se sent toute petite en même temps qu'on a l'impression de comprendre notre place dans le monde.



\* Superstitions au Théâtre qui viennent tout droit de la réalité marine : la "corde" est pour les pendu-e-s, le "bout" fait partie de l'accastillage du bateau ; et le lapin à bord mangeait les cordages : mauvais augure...

Une autre chose qui vient s'ajouter au vent, au soleil, à la pluie, à la chaleur et au froid : pour les navigatrices c'est la mer et ses mouvements ; pour les artistes, c'est le public, qui peut lui aussi faire des vagues. Dans les deux cas, en mer où sur scène, les artistes-navigatrices sont dans leur élément.

## Un engagement total

Partir en mer, en création ou sur scène, c'est un engagement. Total. On quitte les rives rassurantes du connu, et on ose plonger dans l'inconnu. Voilà, on s'est jetées à l'eau, **le retour en arrière est impossible**, notre prochaine escale : les rives d'en face.

## Voyages initiatiques

On dit au revoir à ses proches avant de partir en mer, on reçoit un dernier "merde" avant de monter sur scène... On sait que quand on reviendra de là, dans 1 heure ou dans 3 mois, il se sera passé un tas de choses...



Ce qui est sûr, c'est qu'on en reviendra changées, qu'il n'y a pas de retour possible au même. On va se perdre pour se retrouver autre. **La navigation comme la création est une manière d'aller au fond de soi.**

On dit d'ailleurs qu'il y a trois sortes de personnes humaines : celles qui sont vivantes, celles qui sont mortes, et celles qui vont en mer. On ajouterait bien, "et celles qui vont sur scène".

C'est cet art de la métamorphose à tous les étages que nous souhaitons partager avec "Quand nous portera l'Océan". Cet art de la continuité où rien est immuable, où le mouvement permanent vient déjouer le monde du classement et de la statistique.

**Les frontières sont alors poreuses, entre le rêve et la réalité, le ciel et la mer, les étoiles et moi.**

## Tous-tes ensemble

Et c'est en équipage que nous arriverons en face. Que les membres soient sur scène ou sur le pont, derrière la régie, la scénographie, la mise en scène, les costumes ou la préparation du bateau, **c'est l'intelligence et la puissance du collectif qui nous permet d'arriver à bon port.**



Là, nous nous sentons individuellement responsables du collectif, en même temps que nous nourrissons la confiance dans les autres. Si l'une a un trou de mémoire, c'est la responsabilité de tout le monde. Tous les "je vous l'avais bien dit" : par dessus bord ! Oui, on choisit parfois une mauvaise route, mais on y va ensemble. C'est ça qui est beau.

## Hors du temps, la présence

En mer nous sommes branchées sur la temporalité des éléments, sur le temps qu'il fait, et non pas le temps qu'il est. Le temps saucissonné n'existe pas, c'est un continuum entre le jour et la nuit.

La création, et la scène, nous approche de cet état de grâce où **les minutes se distordent et laissent briller le présent, plein, entier.** Place alors à l'inspiration et à la présence...



## La mer et la scène : des espaces de liberté et d'évasion

On dit souvent que la mer est le dernier espace de liberté qui nous reste, et il est vrai que lorsqu'on navigue (par choix), c'est la sensation que l'on a. Hors du temps saucissonné de la terre ferme, en dehors des normes et des règles qui régissent le quotidien des terrien-ne-s.

C'est avec ce souvenir intime que nous envisageons la création de "Quand nous portera l'Océan", ainsi que son espace de jeu : la rue, le dehors, l'espace dit "public". **Un sentiment de liberté que nous prenons soin de faire fleurir, et des espaces de liberté que nous travaillons à rendre "attachants" plus qu' "attractif".** Oui, même lorsque notre navire fait escale sur le parking d'un centre commercial.

# Une bulle poétique révolutionnaire

Cet art de la pleine mer vient donc révolutionner nos rapports aux choses et aux mondes. Où que nous fassions escale.



**Dans un contexte de nature** - en montagne, en forêt, dans un champ, sur la plage... - le spectacle entre évidemment en résonance. **Dans un contexte plus urbain**, voire complètement urbain, l'océan vient en contradiction avec le contexte, ses règles, ses normes, son rythme, qu'il viendra craqueler, pour ouvrir de nouveaux horizons.

L'espace de rue est utilitaire, fonctionnel, pragmatique, on y fait nos tâches. Notre mission alors: sortir de la fonctionnalité, proposer **un rapport non utilitaire au monde**, aux choses et aux êtres, faire avec, coopérer, être à l'écoute, faire des propositions qui prennent en compte les éléments.

En somme, **rendre vivant l'espace public**. Et comme c'est gagnant-gagnant, la rue vient rendre vivant notre art, en le sortant du cercle plus restreint d'un lieu de culture dédié.

Le temps sans coupure évoqué plus haut est aussi le **grain de sable dans la machine du flux de la vie urbaine** qui file au rythme des choses à consommer,

des rendez-vous à ne pas manquer, de l'heure à ne pas rater. Pause ! Bienvenue dans la grande houle du présent, un espace de liberté et un terrain d'accueil dont la pleine mer et la poésie sont les ambassadrices. Nous posons notre ancre en plein courant.

On ne saurait non plus faire l'impasse sur ces **deux femmes** qui mènent l'aventure.

Dans l'espace public où les hommes prennent souvent toute la place (ou disons, pour être plus diplomatique, beaucoup de place), cette proposition d'aventure nous paraît plus que bienvenue.

Enfin, le temps d'un spectacle, nous sommes toustes sur le même bateau, malgré les divergences potentielles. **Etranger-e-s mais ensemble**. Et c'est ensemble que nous allons quelque part. C'est un premier pas vers une destination plus belle que les déchirures qui se dessinent à l'horizon du monde.



# L'ÉQUIPAGE

**Pour mener à bon port l'aventure, Flore et Fanny ont fait appel à un bel équipage. Philippe Ducou et les nombreux océans qu'il a déjà traversé ; Federica et sa créativité tout terrain ; Marlène et son sens esthétique ; Angèle Peyrade et son aptitude à muscler les propositions ; Gandalf Goudard et sa créativité sonore.**

## PHILIPPE DUCOU

Regard chorégraphique et mise en scène



De 1985 à 1992, il travaille avec Trudy Kressel et Alexandre Witzmann Anaya, puis avec Luc Petton, Martin Kravitz, Susanne Linke, Stephan Märki, Régine Chopinot, Dominique Dupuy...

En Allemagne, il développe une activité de danseur et de chorégraphe et participe à ce titre à des pièces de théâtre au Deutsches Nationaltheater de Weimar, mises en scène Stephan Märki. En France, au Théâtre de Chaillot, il chorégraphie et interprète Lucius dans Titus Andronicus de Shakespeare mis en scène par Simon Abkarian en 2003. Il écrit plusieurs soli qu'il regroupe dans une soirée intitulée Regard, regard (2004), des duos avec différents danseurs en France et en Allemagne. Il crée le Théâtre du Murmure en 2004, chorégraphie une danse pour Mademoiselle Julie de Strindberg, mise en scène de Jacques Falguières. Il est aussi invité dans diverses structures pour y donner stages et master class en France, Italie, Grèce, Allemagne, Portugal... et donne des week-ends pour comédiens à l'ARTA, à la Cartoucherie à Vincennes et au TGP de St Denis.

En 2019 il est metteur en scène de la pièce "Boxon, jusqu'à n'en plus pouvoir"

## ANGÈLE PEYRADE

Mise en scène



Elle se forme au théâtre et à la danse contemporaine aux cours Florent, au Conservatoire Paris 13, au Théâtre de la Colline (avec Claude Duparfait), avec le Théâtre du Mouvement et à l'université Paris III (niveau Master). Elle est assistante à la mise en scène pour la Cie La Rousse (Nathalie Bensard), et collabore aux projets de Félicite Chaton pour la Cie Processes.

Elle travaille comme metteuse en scène avec Le Sens Opposé, La Compagnie À titre réciproque et Les compagnons butineurs, comme comédienne avec Jeremy Ridel au sein de la compagnie FFT, et fait partie du collectif les Poursuivants. Elle joue dans "Julie", mis en scène par Jérémy Ridel au Théâtre de Vanves et "Juste la fin du monde" mis en scène par Félicité Chaton, et danse pour la compagnie Ineffable Théâtre dans "Didascalies" et "My Love, your problem". Elle fait également partie du collectif y'a Pas la mer, à l'origine du festival du même nom qui se tient chaque été depuis 2018 en Saône-et-Loire. Elle y a créé "Quand viendra la vague d'Alice Zéniter" à l'été 2022.

# FEDERICA BUFFOLI

Accessoires



Accessoiriste et constructrice de décors à l'Opéra de Lyon et scénographe pour la Cie le Théâtre de l'Evidence, le Réseau de l'hypoténuse, Femmes nomades, le Théâtre de Belleville et la Cie Infusion.

# MARLÈNE HEMONT

Costumes



Habilleuse et costumière à l'Opéra de Lyon , au TNP de Villeurbanne et pour différentes compagnies de danse et de théâtre

# GANDALF GOUDARD

Création sonore et régie son



Créateur sonore, musicien, et compositeur pour des spectacles de théâtre, de danse et de musique, en salle et en rue.



## EVOLUTION DE LA CRÉATION

**En 2018**, Philippe Ducou accompagne Fanny et Flore Viénot sur la création d'un spectacle sur voilier (**lire l'article du blog**), la première création de la jeune compagnie. A bord de l'aventure il y a la scénographe Federica Buffoli ainsi que la créatrice sonore et ingénieure du son Marie Doyeux.

**En septembre 2020**, Flore et Fanny font appel à Philippe pour adapter la proposition sur terre (**lire l'article du blog**). Ils et elles se retrouvent pour une première session de résidence à la salle Poly'sons, en partenariat avec la commune de Noyarey.

**L'idée de bric et broc** s'est traduite par une accumulation d'objets et d'accessoires, pouvant permettre la construction du bateau. L'expérience du duo sur un voilier lors de la première création permettait de reprendre la structure dramaturgique, avec une grande différence : un bateau à construire, et un objectif : **porter l'océan et la traversée sur terre, et hors les murs.**

Avec une contrainte stimulante : pouvoir aller dans des lieux non théâtraux, être autonomes, rapides dans l'installation, légères dans les déplacements, bref retrouver les plaisirs d'une

traversée en mer : mobilité, autonomie, efficacité et rêve.

Dès cette étape, **l'équipage ouvre les portes** de la résidence : deux classes de l'école de la commune viennent assister à une répétition.

Puis 1 bébé, 2 bébés, mêlées à d'autres aventures artistiques, les artistes reprennent le travail en **Janvier 2023**, avec l'objectif de trouver les moyens de créer dans de meilleures conditions.

**Elles partent en recherche de partenariats** et trouvent -avec joie- le Grand Angle, l'Espace Paul Jargot, le Pot au Noir, l'ACCR, la Mairie de Charnècles, la Mairie de Noyarey, le Département de l'Isère, le collège de Crolles.

Pour cette nouvelle période de création, la metteure en scène Angèle Peyrade rejoint l'aventure, ainsi que l'ingénieur du son Gandalf Goudard, pour un travail à la frontière de la danse, de la musique, du théâtre et du jonglage. **A cette étape, c'est la création en rue qui s'affirme, et l'histoire du deuil qui se développe.**

**En vue : la Première en mai 2024 portée par l'espace Paul Jargot.** Là, on pourra dire : "la création est prête à naviguer, nous aussi".

## CALENDRIER DE LA CRÉATION

DATES	LLIEUX	RECHERCHES	SEQUENCES DU SPECTACLE
11-19 Février 2023	Grand Angle hors les murs à Charnècles	Résidence de recherche pour affirmer les directions de travail.	
28 Aout - 8 septembre 2023	Espace Poly'sons (Noyarey)	Travail autour des objets, la manipulation, le jonglage, la scénographie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La construction du bateau</li> <li>- La cuisine et le repas</li> </ul>
30 septembre - 13 Octobre 2023 (10 jours)	5ème Saison ACCR (Pont en Royans)	Travail chorégraphique sur les appuis	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Découverte du bateau et de ce qui l'entoure</li> <li>- Le quart de nuit</li> </ul>
6-10 Novembre 2023	Pot au Noir (Trièves)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail sur la musicalité, le rythme, le vocal, le chant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le lien au bateau le Riton</li> <li>- Bateau batterie</li> </ul>
15-19 Janvier	Espace Poly'sons (Noyarey)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail sur la musicalité, le rythme, le vocal, le chant</li> <li>- Costumes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le lien au bateau le Riton</li> <li>- Bateau batterie</li> </ul>
19-23 février 2024	Espace Paul Jargot	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Costumes</li> <li>- Travail sur les portés et le chant</li> </ul>	- L'arrivée
18-22 Mars 2024	Pot au Noir (Trièves)	Travail à la frontière du jonglage et de la danse avec des sacs et bâches plastiques	- la Pétrole et le vent qui revient
8-12 Avril 2025	5ème Saison ACCR (Pont en Royans)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail sur la musicalité, le rythme, le vocal, le chant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le lien au bateau le Riton</li> <li>- Bateau batterie</li> </ul>
Entre octobre 23 et avril 24	Collège de Crolles	Ouvrir la création, voyage initiatique, aux regards des adolescents.	
22 avril - 1 Mai 2024	Espace Paul Jargot	Finalisation et filages, jusqu'à la Première.	

# LA MEDIATION

Cette pièce porte également en elle le développement possible de projets pédagogiques. Donner envie de se mettre en jeu, se rendre compte que c'est possible, approcher l'art, oser construire un imaginaire à partir du rien, se lancer, se sentir capable de réaliser ses rêves, découvrir un nouveau rapport aux mondes et aux choses... Autant de caps dont l'équipage artistique de "Quand nous portera l'océan" est porteur et souhaite partager.



- Découvrir le monde par les appuis
- Se décentrer et mettre le focus sur le lien



- Les liens aux objets : un rapport à l'horizontal
- Une personne tombe : toutes responsables
- La batOrie : le son du bateau de bric et de broc
- Composer ensemble



Les thématiques des ateliers sont variées, et les formes possibles sont plurielles. N'hésitez pas à nous contacter pour réfléchir ensemble à ce qui pourrait être le plus adapté à votre contexte.



# Nos soutiens

## Les résidences

La 5eme Saison ACCR  
L'espace Paul Jargot  
Le Pot au Noir  
Le Grand Angle (à Charnècles)  
Espace Poly'sons  
Collège Simone de Beauvoir à Crolles

## Pré-achats

4 représentations à l'Espace Paul Jargot (3 scolaires / 1 tout public)  
1 représentation au Pot au Noir à la fête de la Rivoiranche  
2 représentations à la 5eme Saison (1 scolaire / 1 tout public)  
2 représentations au festival Bien l'Bourgeon (Mix'Art)

## Les co-productions

L'espace Paul Jargot  
La 5eme Saison ACCR

## Les subventions

Le Département de l'Isère  
La Drac (en attente)  
La Ville de Grenoble (en attente)  
La Région Auvergne Rhône-Alpes (en attente)





## Synthèse fiche technique

Durée : 1h

Spectacle à danser, à jongler, à écouter, à vivre.

Thématique : la traversée d'un océan, la traversée d'un deuil

Public : Tout public

Jauge : maximum 200 personnes

Espace au sol total (scène + public) mini : 14m / 11m

Sur le plateau : 2 Artistes interprètes

En régie : 1 régisseur·euse sons



Cie Infusion

[contact@cie-infusion.com](mailto:contact@cie-infusion.com)

Chargée de diffusion : Linda Amraoui 06 67 89 37 10



**tchookar**  
SCOP de talents